

il l'amena un jour dans la grève des baigneurs et demeura assis à l'avant, maintenant la barque à flot et poussant du font avec la gaffe. Ce jour-là Emmeline ne parut pas. Depuis une semaine, c'était le première fois qu'elle manquait l'heure du bain.

Pierre essaya de chanter une vieille chanson de gaillard d'avant, mais au premier couplet la voix lui manqua. Tout à coup il s'aperçut que l'avant de la yole touchait. Il sauta à l'arrière et pesa de tout son poids pour dégager la barque, quand une grosse lame sourde le jeta au plein. Pierre essaya vainement de la remettre à flot : l'extrémité de la quille s'était engagée dans le sable humide et mou, la mer baissait rapidement.

—Voilà ma journée perdue, se dit-il. Qu'avais je besoin d'amener là mon bateau ? Je crois vraiment que je deviens fou.

Il ne se faisait guère illusion. Il commençait à voir clair dans l'état de son cœur comme dans l'état de l'horizon, il voyait poindre l'orage et pressentait un trouble vague et profond. Tout en lui était changé. Souvent il oubliait de vivre pour rêver. La pensée d'Emmeline le suivait comme son ombre et prenait possession de son existence.

Quand il l'avait vue drapée en sa tunique blanche, dont la brise soulevait à demi les longs plis austères, une éternelle tunique blanche traversait son imagination. Il ouvrait sa fenêtre et se penchait sur les ardoises pour regarder la mer au loin... Était-ce une voile ou bien une tunique indécise qui passait là-bas, derrière l'écueil ?...

Il rêvait d'îles enchantées et de femmes enchanteresses, avec des corsages blancs et de longues torsades de cheveux d'or. Et toutes ces femmes se ressemblaient, elles avaient le même sourire, le même regard, la même voix claire et douce. Le flot qui se roulait sur la grève mêlait au soir des bruits de soupirs. La brise effleurait la joue du jeune homme et lui semblait tiède comme une chevelure.

Heureusement, Mlle de Saint-Bertrand ignorait encore l'étrange passion qu'elle inspirait. Elle était fidèle à l'heure des lions.

V.

Un soir Emmeline vint trouver le baigneur et lui dit :

—Demain, tenez votre bateau à la pointe du Môle ; mon père et ma mère veulent bien m'accompagner ; vous nous conduirez loin, n'est-ce pas, monsieur Pierre ?

Le marin hochait la tête et tendit vers la mer sa large main.

—Voyez vous ce nuage rouge, dit-il, si le ciel tient ce qu'il promet, il y aura du vent demain.

—Eh bien ! tant mieux, nous danserons.

—Et si le bateau chavire ?

—Vous nous sauverez ; du reste, il ne chavirera pas. Ainsi, c'est convenu, monsieur Pierre, demain matin à la pointe du Môle.

—Comme vous voudrez, mademoiselle ; seulement, s'il y a du vent...

—Je ne vous en voudrai pas, dit Emmeline en courant rejoindre ses parents, qui l'attendaient à quelque distance.

Quand Pierre fut seul, il regarda de nouveau le ciel et ses traits prirent une expression de joie sauvage.

—Par Notre-Dame, pensa-t-il, si la tempête éclate pendant que nous serons au large, nous piquerons une tête par le fond... Soit ! je la sauverai ou je la suivrai, et alors nul homme au monde.

Il fit un geste qui acheva énergiquement sa pensée.

(A SUIVRE)

VARIÉTÉS

Un jour d'éclipse de soleil, un gamin vendait des verres noirs.

—Combien les verres ? lui demanda un passant.

—Six sous.

—Mais, à ce prix là, tu dois gagner de l'argent ?

—Putt ! ça serait un bon métier, mais il y a trop de mortes-saisons."

Un monsieur et une dame fort "grêlés" se parlaient de très-près aux Champs-Élysées.

Un gamin les aborde et leur dit :

"Donnez un sou au pauvre orphelin, monsieur et madame.

—Veux-tu bien déguerpir mauvais sujet !

—Oh ! oh ! ces têtes ! hurla le titi en s'éloignant, embrassez-vous donc, ça fera des gaufres !"

—Dis donc. Banolé qu'est ce que le socialisme ?

—T'es bêtes ! Tiens, censément, nous, entrons chez un marchand de vin. T'offres une tournée et tu payes, j'en offre une et... tu payes.

—Oui, mais si je suis socialiste aussi ?

—Alors, c'est le marchand de vin qui paye.

—Et supposition qu'il est socialiste, lui ?

—Alors on se buche.

NOS PRIMES

Étant dans l'impossibilité de fournir plus longtemps le commencement du roman maintenant en cours de publication, nous en commencerons bientôt un autre du plus grand intérêt. En attendant, nous offrons aux nouveaux souscripteurs les avantages suivants :

● A toute personne qui nous enverra \$1.00 nous donnerons la collection de notre journal contenant les feuillets complets ci-après nommés : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique* ou *Le Nihilisme en Russie* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, plus le journal pendant un an.—La collection de ces trois romans embrasse plus d'une année et demie de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$2.00 nous donnerons la collection contenant *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *La Fille de Marguerite*, *Les Dramas de l'Argent* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, et le journal pendant deux ans.—Ces cinq feuillets comprennent près de trois ans de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$3.00 nous fournirons la collection complète de notre journal du 1er janvier 1881 au 1er juillet 1884, soit trois ans et demi, et notre journal pendant trois autres années. Cette collection renferme dix feuillets complets, ce sont : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *Un Échappé de la Bastille* ou *Écili l'Empoisonneur*, *Une Vengeance de Peau Rouge*, *La Grande Halte*, *La Demoiselle du Cinqième*, *Le Testament Sanglant*, *Les Dramas de l'Argent*, *La Fille de Marguerite* et *Les Meurtriers de l'Héritière*.

Toute personne qui nous enverra quatre nouveaux abonnés recevra en prime toute la collection de trois ans et demi.

Nos abonnés actuels peuvent profiter de ces avantages.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnement avant que le prix de la souscription soit payé.

Les conditions d'abonnement sont :— Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année pour la livraison à domicile.

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Boîte 1986.

MORNEAU & CIE, ÉDITEUR.
475 rue Craig, Montréal.